

MATT COCO



Matt Coco conduit une démarche qui comprend différents champs plastiques comme l'installation, la performance, le son, la vidéo, la sculpture. Quelque soit les médiums utilisés, elle propose des oeuvres nommées « oeuvres partitions ». Celles-ci sont réalisées à partir de procédés variés et laissent apparaître un lexique personnel à l'artiste. Les travaux sont considérés comme des émanations d'images, ils sont produits à partir de lectures ou bien d'un regard porté sur l'actualité ou des événements liés aux catastrophes naturelles ou humaines. Les productions sont envisagées comme une matrice laissant un libre arbitre à l'interprétation. Les oeuvres partitions prennent forme de volumes, de dessins voire de installations d'objets en céramiques reliées au son comme à l'image.... Le concept du temps identifié comme procédé de construction, d'apparition comme celle de l'empreinte mais aussi de deconstruction, de disparition comme l'effacement, tient une place importante dans la recherche de l'artiste. Selon Matt Coco l'empreinte confère à l'objet un système complet où cohabite les principe de la reproduction, de l'existence des contraires et la notion de l'écrit différentiel. Par conséquent, coexistent le lieu, l'évènement et le temps. L'empreinte est un procédé qui peut-être fait par prélèvement divers avec de la matière (céramique, silicone, latex, terre, tissus...) ou par le biais du graphisme (trait, frottage) voire des effets sonores. Ainsi émergent des oeuvres souvent apparentées à des paysages-langages où la relation entre divers éléments plastiques et sonores est à appréhender comme une partition.





















